

Ceinture fléchée

<https://collections.pacmusee.qc.ca/objets/ceinture-flechee-2021-007-032/>

Collections / ceinture fléchée



Licence CC BY-NC-ND 4.0

Ceinture fléchée de style « l'Assomption » à motif d'éclairs faite de 12 corridors. La ceinture est faite de laine rouge, blanche, bleue, jaune et verte dont les couleurs proviennent probablement de teintures naturelles et synthétiques. La ceinture présente un trou important, ainsi que quelques accrocs.

Numéro d'accession 2021.07.32

Date 1950 an

Matériaux fibre, laine

Technique tressé

Contexte historique

Les ceintures fléchées, créées par les Canadiens français dans la 2e moitié du 18e siècle, deviennent un symbole culturel au Québec. Le modèle de l'Assomption est établi progressivement au début du 19e siècle et résulte du perfectionnement de la technique du fléchée. Entre 1830 et 1880, ce standard est confectionné par les artisanes pour les compagnies de traite des fourrures afin que ces dernières puissent les échanger avec les nations autochtones.

Bien que la fabrication artisanale des ceintures diminue après 1880, notamment avec le déclin du commerce de fourrures, certaines flécheuses continuent de pratiquer le fléché. Cette ceinture résulte ainsi soit d'une commande, soit d'une création personnelle. L'artisane a par ailleurs utilisé une couleur peu commune, le jaune orangé. Ne correspondant pas aux standards de couleur de l'Assomption, il s'agit très probablement d'une teinture synthétique. Remplaçant peu à peu les teintures naturelles au début du 20e siècle, elles sont notamment appréciées pour leur résistance et la diversité de leurs nuances. Ces dernières peuvent être toutefois criardes, à l'instar du jaune orangé présent ici.

Au début du 20e siècle, les ceintures fléchées deviennent essentiellement folkloriques. Des initiatives de conservation et de valorisation se mettent alors progressivement en place par des chercheurs spécialistes du folklore et quelques flécheuses.

Les ceintures fléchées reflètent une identité pluriculturelle. Bien que

difficilement datables, elles nous renseignent sur l'histoire culturelle de plusieurs territoires et les relations socio-économiques qui les lient.

© Collection Pointe-à-Callière, don de Luc Émond, 2021.007.032

Photo de Louis-Etienne Dore